Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 36 (1990)

Heft: 13

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

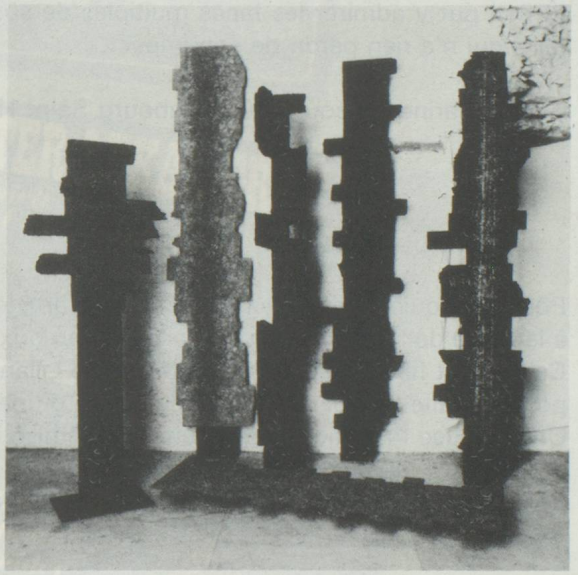
Edmond Leuba

Angelo CELSI

Le Conseil Historique et Héraldique de France, dans le cadre de son programme « Culture sans Frontières » vient d'exposer les œuvres de ce peintre, bergamasque de naissance, tessinois d'adoption, qui affrontait ainsi pour la première fois des cimaises - un peu confidentielles - à Paris. On y trouvait là deux aspects très dissemblables de l'artiste : d'une part des gouaches faites directement sur le motif et sans doute reprises ultérieurement à l'atelier car les jeux de l'ombre et de la lumière y déterminent une atmosphère un peu turnérienne, grâce à une technique savamment élaborée ; d'autre part, des huiles où la figure est prépondérante et traitée dans un climat d'Expressionisme qui, pour être moins violent et désespéré que son homologue scandinave ou germanique, pour voir son agressivité un peu tempérée par la morbidesse italienne, n'en suit pas moins les règles établies. Mais ses personnages sont visiblement peints de l'intérieur et avec une tendresse qui en rompt le misérabilisme.
Avec une quarantaine d'années d'écart, on retrouve ici certaines constantes des peintres italiens de l'Ecole de Paris parmi lesquels Campigli en premier chef.

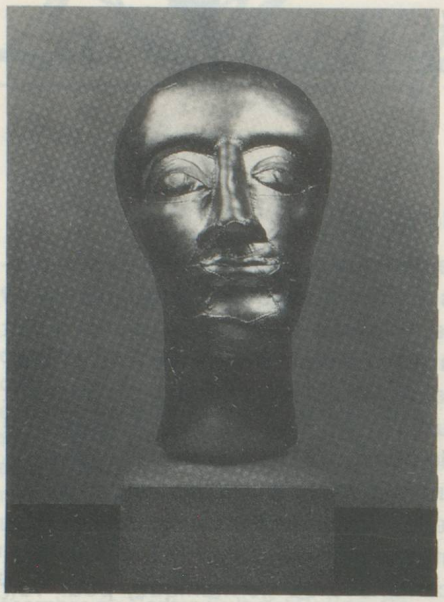
Conseil Historique et Héraldique de France, 105, rue de Courcelles, 75017 Paris.

Philippe DELESSERT



Ce Vaudois, de longue date établi aux environs de Paris et y ayant consacré depuis une trentaine d'années son existence à la recherche plastique, expose pour la deuxième fois des œuvres récentes à la Galerie Suisse de la rue Saint-Sulpice.
Sa démarche est abstraite et empreinte d'une certaine géméllarité.
En cimaise, de petits formats dits « technique mixte » sur supports de papiers variés, allant du précieux vélin de Chine à la fragile feuille de soie, peints grâce à une imbrication et une superposition de pastel dur, pastel mou et aquarelle. Le résultat est surprenant ; chaque tableautin est un véritable petit poème où l'harmonieuse subtilité de la couleur, la variété de la composition suscitent un courant lyrique d'une exceptionnelle remanence. Il n'y a que des réussites dans cette série.
L'autre face du travail de l'artiste se révèle d'un abord plus difficile. Ce sont de grandes « figures » de bois formées d'un axe vertical, sorte d'épine dorsale, sur lequel se superposent des éléments horizontaux - de bois également - aux formats et découpes variés évoquant grosso modo une colonne vertébrale et ses côtes ; mais ramenés à la surface excluant ainsi une troisième dimension. Cette ossature est recouverte de terre encollée et peinte et évoque un peu les grands sauriens.
Ces grandes « figures » toutes abstraites qu'elles soient, ne vont pas sans simuler des êtres vivants, extra-terrestres peut-être et l'on comprend que l'artiste ne se sente pas seul dans son atelier quand il se trouve au milieu d'elles. Elles témoignent en tous les cas d'un goût de l'aventure chez le créateur qui transcende la réussite parfaite de ses « techniques mixtes » pour chercher plus loin et plus dangereusement une voie nouvelle.

Galerie Suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris.



Eva AEPPLI

Les grandes poupées (ou comment les nommer, personnages, figures ?) de cette artiste argovienne, exposées au C.C.S. ne furent pas une surprise pour les Parisiens de longue date qui en avaient ressenti le choc dans les années 60 au Grand Palais, lors du vernissage de l'exposition des « trente-deux artistes suisses » inaugurée par M. Pierre Dupont, notre ambassadeur du moment.
Accrochées à la grille du grand escalier, les choristes vêtues de velours noir étaient d'un effet saisissant et faisaient bon contrepoids aux vaches décorées de Samuel Buri qui accueillaient les visiteurs.
C'est avec un vif plaisir que l'on retrouve des groupes de la même veine : visages énigmatiques et figés, taillés dans le bois et staturés, drapés dans des soutanes sombres ; singulièrement cette Cène, où la Mort est assise au milieu des douze figurants. Ce qui restait moins connu ici ce sont les bronzes, surtout la suite des signes du zodiaque, têtes de démiurges tourmentées et magnifiques et les dessins où l'artiste laisse libre cours à un Expressionisme acerbe et débridé. On y retrouve souvent l'inspiration qui vous valut au Moyen-Age les Danses macabres qui foisonnaient partout.
Et comment ne pas frissonner à la série du Strip tease, ou du Tango ; comment n'être pas frappé par l'intense pessimisme d'une aussi forte personnalité ?

Centre Culturel Suisse, 38, rue des Francs Bourgeois, 75003 Paris.

Félix VALLOTTON

En corollaire à la parution, due au travail très exhaustif de Madame Marina Ducrey, d'un nouvel ouvrage sur notre grand peintre romand, acclimaté à Paris et enrolé dans le groupe des Nabis, un petit accrochage groupait à la Galerie Varine-Gincourt certaines œuvres du maître : bois gravés, aquarelles, dessins.
Et l'on put y admirer les faces multiples de son talent et cette acuité sans faille qui n'a rien perdu de son impact.

Galerie Varine-Gincourt, 100, faubourg Saint Honoré, 75008 Paris.

Itinéraires dessins

Pour la cinquième année consécutive, les artistes suisses de la Section de Paris S.P.S.A.S. exposaient leurs dessins à la Porte de la Suisse afin de participer au prix Silvagni ; choix difficile en raison de la haute qualité de l'ensemble. Celui-ci fut finalement attribué au peintre Liliane Csuka récemment entrée dans la Section, qui présentait un grand portrait traité à la plume avec originalité, d'une femme âgée.
Une joyeuse réception faisait suite à la remise du prix.

Porte de la Suisse, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris.

« Devenez membre associé de la S.P.S.A.S.. Cotisation de soutien à partir de 100.-FF, au nom de la S.P.S.A.S. Paris, que vous envoyez à l'adresse du Président :
Henri Rouyer
1, allée G. Bizet
92260 Fontenay-aux-Roses »